

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« *La seigneurie de Valence avait une superficie à peu près égale à celle de la commune d'aujourd'hui* »

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 500 titres à ce jour. « La seigneurie de Valence avait une superficie à peu près égale à celle de la commune d'aujourd'hui, écrit l'auteur. Elle comprenait à l'époque la ferme et le château de Valence, les fiefs des Bordes, des Carrois, des Gobys, du Coudray, des Egrillages et de Chambry, des tenures roturières, allodiales et censives, les climats de justice, les terres de la fabrique



de l'église. Dans le village, il y avait un four banal, trois pressoirs, une halle, une mare affectés aux besoins des habitants, le tout créé et entretenu par les seigneurs. Ces derniers étaient investis de haute, moyenne et basse justice. Le principal manoir et bien seigneurial des Bordes, paroisse de Valence-en-Brie, consistait, lui, en un grand corps de logis, écurie, bergerie, vacherie, grange et autres bâtiments, cour fermée de murailles, grande et petite portes d'entrée, le tout servant à la ferme, avec 150 arpents de terres labourables. »

Bientôt réédité

VALENCE-EN-BRIE

et La Terre des Bordes (1256-1911)

Au XIII^e siècle, trois frères, Miles, Pierre et Regnault de Valence étaient seigneurs des lieux

par **Franck MATAGRIN**

Le village de Valence-en-Brie, situé dans le département de la Seine-et-Marne, au sud-est de Melun, se trouve « au revers d'un coteau que gravit la route du Châtelet-en-Brie à Montereau, échelonné le long de cette route et de celle de Machault à Échouboulains », deux communes limitrophes de Valence. Autres localités appartenant au canton du Châtelet-en-Brie : Chartrettes et Moisenay, Sivry-Coutry et Fontaine-le-Port, Pamfou et Blandy-les-Tours, Les Écrennes, Féricy

et Châtillon-la-Borde. Valence-en-Brie est au cœur d'une plaine fortement ondulée, qui est « limitée par une vallée profonde et une lisière de forêts ». Le village est ancien et il fut autrefois le siège d'une seigneurie, dont le territoire était entouré par les seigneuries de Machault, Vernou et La Grande Paroisse. Le recueil des hommages faits à Thibaut V, comte de Champagne (1256-1270), qui figure dans un ouvrage d'Auguste Longnon, nous apprend que Miles, Pierre et Regnault de Valence étaient, à cette époque, seigneurs des lieux qu'ils avaient reçus en fief du comte de Champagne.

La mort de Mathieu Moron, en 1790, coïncida avec la disparition de la seigneurie

Complétée par un très intéressant document sur « le percement de routes dans les bois de Valence » (27 mars 1736), la monographie de Franck Matagrin retrace l'histoire de Valence-en-Brie depuis ses origines (constitution de la seigneurie qui dépendait alors des comtes de Champagne et de Brie au XIII^e siècle) jusqu'en 1911, date à laquelle la comtesse de Jeoffre vendit la ferme du château de Valence et ses dépendances à M. Deutsch. Les premiers seigneurs furent Miles, Pierre et Regnault de Valence, mais un document de 1332 nous apprend que Simon de Paroy tint ensuite comme fiefs mouvants du roi de France la maison des Bordes (et autres biens...), après quoi la famille Allegrin (XV^e siècle) posséda, entre autres, la seigneurie de Valence, avant les sires de Voisenon et de Veuil (XVII^e siècle), et les Mouffle de Champigny (1710-1754), puis Mathieu Moron, dont la mort en 1790 coïncida avec la disparition de la seigneurie. Ce fut alors Denis Poan de Villiers, l'époux d'une de ses trois filles, qui géra les biens de la famille et qui ne figura plus dans les actes que comme propriétaire de la ferme des Bordes et de celle de Valence... Les différentes successions, tant mobilières qu'immobilières, sont évoquées ensuite par l'auteur avec toutes les précisions nécessaires, Franck Matagrin concluant sur une description de l'église de Valence et des inscriptions qui s'y trouvent.

**UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2513 TITRES**

**44 TITRES SUR LA
SEINE-ET-MARNE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

